

Manifeste 'Le temps de l'espoir et de l'action'

Alternatiba Bayonne le 7 octobre 2018

Lu par Gaby, 16 ans, lycéenne, vivant à Poitiers et Moriba, 16 ans, migrant guinéen hébergé à Bayonne.

Je m'appelle Gaby, j'ai seize ans et je viens de Poitiers, en France. Il y a quelques mois, le Tour Alternatiba passait dans ma région.

Je m'appelle Moriba, j'ai seize ans et je viens de Conakry, en Guinée. Il y a quelques mois, j'ai traversé la Méditerranée sur un canot gonflable, avec quatre autres jeunes. Nous avons failli nous noyer mais nous avons été secourus par un bateau de sauvetage maritime.

Aujourd'hui, nos trajectoires se croisent, alors que nous sommes au carrefour de l'avenir de l'humanité. Nous sommes unis par un même défi qui concerne tous les êtres vivants sur la planète : le dérèglement du climat.

Le dérèglement du climat.

Nous pourrions le répéter 7 milliards de fois puisqu'il concerne chacune et chacun d'entre nous.

Aujourd'hui, avec seulement 1,1°C de réchauffement global, le monde a déjà beaucoup changé. Les pays du Nord sont de plus en plus affectés par les conséquences du dérèglement climatique. Et les pays du Sud les subissent de plein fouet depuis plusieurs années. Ils en sont pourtant si peu responsables, quelle injustice !

Depuis plus de 40 ans, les scientifiques ont multiplié les cris d'alarme. Depuis que nous sommes nés, il y a eu le sommet de Copenhague et la COP21 à Paris.

Mais rien n'a changé concrètement. Les émissions de gaz à effet de serre à l'origine du dérèglement climatique continuent à augmenter. Le pétrole, le gaz et le charbon particulièrement responsables de ces émissions destructrices sont toujours brûlés massivement. Le système économique actuel, capitaliste et productiviste réchauffe la Terre. Les lobbies et la finance dictent leur loi.

En continuant sur cette voie, nous fonçons vers un réchauffement d'au moins 3°C, vers un monde livré à des événements climatiques extrêmes, aux conséquences immenses, à des changements si rapides et si profonds qu'il sera difficile voire impossible de s'y adapter. Un monde de pénuries au coût humain tragique, où les inégalités, la faim, la soif, la misère exploseront comme jamais.

Un monde de conflits et de guerres incessantes pour l'accès aux ressources ou pour contenir les centaines de millions de personnes fuyant les régions entières où la vie sera devenue impossible. Un monde sans saveur, sans beauté, où la biodiversité se

sera effondrée. Un monde où les mots paix, démocratie et liberté tomberont dans l'oubli. Un monde fossilisé.

Depuis plus de 40 ans, nos dirigeants se sont montrés ignorants et inefficaces face à cette menace sans précédent pesant sur l'humanité et sur la vie. Nous n'avons plus le temps de les attendre.

Nous n'acceptons pas d'être condamnés à un monde de + 3°C. Les scientifiques nous le disent : on peut encore rester en dessous de 1,5°C si nous changeons le système, maintenant ! Alors faisons-le !

Ça vous paraît impossible ? Mais nous devons tenter l'impossible, pour éviter l'impensable. Chaque dixième de degré supplémentaire a des impacts tragiques pour des millions d'êtres humains et nous approche des seuils de rupture et de basculement, aux conséquences dramatiques.

C'est notre avenir, ce sont nos vies, c'est la beauté du monde, qui sont aujourd'hui directement menacés par votre inaction, vos choix criminels, mesdames et messieurs les dirigeants. Nous nous opposerons, et nous nous interposerons, de manière non-violente et déterminée, jusqu'à la désobéissance civile, face à toute politique, à tout projet, à toute mesure, à toute activité contribuant à augmenter les gaz à effet de serre, et donc à déstabiliser le climat. Nous avons un devoir de tolérance zéro face à tout ce qui menace les conditions de vie dignes dans ce monde, et dans celui où nous vivrons quand nous serons adultes.

Nous devons agir collectivement, massivement et immédiatement. Les petits pas ne sont plus à la hauteur. Chaque jour est important. Chaque action aussi.

Il y a 5 ans, ici même, sur cette place à Bayonne, un appel à multiplier les Alternatiba, ces Villages des alternatives au changement climatique a été lancé et a résonné jusqu'à Haïti, la Réunion ou Dakar. 175 Alternatiba ont ainsi vu le jour, touchant des centaines de milliers de personnes différentes. Nous avons onze ans à l'époque. À notre tour aujourd'hui de lancer un Appel, au nom des mille cent cinquante (1 150) bénévoles qui ont organisé cet Alternatiba 2018.

Nous devons enclencher nous-mêmes le changement massif et immédiat indispensable. Nous pouvons le faire dès maintenant, dans nos quartiers, nos communes et nos territoires.

Nous voulons vivre, rêver et pas seulement survivre. Entraînons ceux qui animent nos villes et nos régions vers une autre voie. Disons-le clairement à nos élus locaux : agissons maintenant ! Soyons tous cohérents avec l'alerte rouge des scientifiques.

Les petits pas n'empêcheront pas le monde de devenir une étuve. Quelques pistes cyclables, un peu de bio à la cantine, un peu de déchets triés : c'est nécessaire mais cela ne suffit pas à préserver notre avenir. Nous voulons des gestes forts, des changements radicaux tout de suite.

Nous aurons l'âge de voter en 2020 et demanderons alors des comptes sur ce qui aura été fait ou pas d'ici là pour nous garantir un monde viable et désirable.

Mais nous aussi nous devons agir ! Rassemblons-nous pour enclencher une véritable métamorphose sociale et écologique de nos territoires. Impulsons, renforçons, coordonnons nos coopératives de transition sociale et écologique, nos circuits courts de consommation, nos fonds locaux d'épargne solidaire, nos monnaies locales, nos médias indépendants, nos syndicats et associations d'entraide et de solidarité, nos recycleries, nos chambres d'agriculture alternatives, nos systèmes de production d'énergie renouvelable.

Tissons partout, dans chaque territoire, notre propre écosystème, capable de se défendre et de nous protéger face à des projets climaticides, extractivistes, consuméristes, face à un monde hors sol et délocalisé.

Et en même temps construisons l'alternative, la justice sociale, la sobriété conviviale, les souverainetés alimentaires et énergétiques, la solidarité et le refus de toutes les exclusions ou discriminations...

Ces projets nous rassemblent et nous enthousiasment. Ils donnent sens à nos existences.

Reprenons possession des conditions de nos vies, et mettons immédiatement en oeuvre les mesures qui permettent d'amorcer une véritable bifurcation sur nos territoires : ces mesures(*), nous savons qu'elles existent déjà et nous avons pu les voir pendant tout ce week-end dans ce Village des alternatives :

elles concernent tous les secteurs de la transition, de l'agriculture à l'aménagement, en passant par la mobilité douce, le partage des richesses et du travail, les énergies renouvelables et les bâtiments.

Les leviers d'actions pour nous et nos élus existent, à toutes les échelles ... mais ils doivent TOUS être activés : on ne peut se contenter d'agir sur un seul de ces sujets, car tout est lié. N'ayons pas peur ! Car cette métamorphose créera des emplois qui ont du sens, embellira nos cadres de vie et permettra plus de justice et de solidarité.

Nous sommes désormais à la croisée des chemins, où chaque choix nous oriente soit vers un monde à +1,5°C, soit vers un monde à + 3°C. Ce ne sont pas seulement des chiffres, ce sont des seuils de basculement vers des mondes différents; Il est temps de choisir ! Et c'est maintenant que tout se joue.

C'est pourquoi, nous, ici rassemblés à Bayonne, unis et déterminés, déclarons solennellement le temps de l'espoir et de l'action !

Il est encore temps ! Changeons le système, et pas le climat !

Et maintenant, nous vous appelons toutes et tous à tendre vos bras, à prendre les mains des personnes à vos côtés. Formons ainsi une forêt de bras levés et de mains serrées. Que cette forêt humaine symbolise la solidarité et l'organisation collective dont nous avons besoin pour gagner cette bataille décisive pour l'humanité et la vie sur Terre !

- * Liste des mesures qui permettent d'amorcer une véritable bifurcation sur nos territoires
- Stoppons l'agriculture et l'élevage industriels, les traités de libre échange, et développons à la place une agriculture locale, saine et écologique, qui permette aux paysans de vivre dignement
 - Produisons une alimentation biologique et locale pour toutes les cantines, les maisons de retraite, et toutes les structures de restauration collective
 - Réduisons drastiquement la consommation de viande qui émet beaucoup trop de gaz à effet de serre
 - Protégeons notre eau et nos terres des pesticides et autres produits chimiques qui nous empoisonnent
 - Relocalisons notre économie et notre société, cessons cette compétition destructrice entre régions, pays ou continents, inventons une autre gestion des communs comme la terre, les semences, les logiciels libres ou la biodiversité
 - Produisons pour répondre aux besoins réels, et pas pour que quelques-uns accumulent toujours plus de richesses ; finissons-en avec l'obsolescence programmée, la création artificielle de besoins, et la consommation ostentatoire
 - Développons le réemploi et les filières de réparation, réduisons et recyclons les déchets au maximum
 - Réduisons drastiquement notre consommation d'énergie, arrêtons de gaspiller de l'électricité dans des activités inutiles voire nocives
 - Éclairons nos maisons, nos mairies, nos stades avec une énergie 100 % renouvelable, produite localement et contrôlée par nous-mêmes
 - Faisons pression sur les banques, ne mettons pas un euro de plus dans les projets d'énergies fossiles et obligeons les entreprises polluantes à réparer la nature et financer l'adaptation
 - Fermons toutes les centrales à charbon, les puits de pétrole, les centrales nucléaires ; et passons à la reconversion qui va créer des filières d'emplois durables
 - Remettons au centre de nos préoccupations les valeurs de fraternité et de solidarité, le partage du travail et des richesses ; la justice sociale et la démocratie réelle et participative ; développons la coopération et l'entraide entre les habitants des territoires, entre les territoires et envers les personnes migrantes qui ont fui des conditions de vie indignes
 - Opposons-nous à la fermeture des services publics de proximité, nos gares, nos écoles, nos hôpitaux, qui empêchent de bien vivre au pays et qui tuent la ruralité
 - Sortons les voitures de nos villes, pour y circuler à pied, à vélo ou en transports en commun, remplaçons les camions par des trains et des bateaux pour transporter nos marchandises
 - Arrêtons la bétonisation des sols et l'étalement urbain qui détruisent les terres agricoles et les espaces naturels encore existants
 - Stoppons tout nouveau projet routier, tout nouveau projet d'aéroport, et tout projet de centre commercial. Relocalisons le tourisme et plus généralement nos activités et nos déplacements.
 - et tant d'autres choses encore !

"Esperantzaren eta ekintzaren garaia " Manifestua

Baiona-ko Alternatiba, 2018-ko urriaren 7a

Gaby-k, Poitiers-en bizi den 16 urteko lizeoko ikasleak eta Moriba-k, Baionan aterpetua den 16 urteko ginear migranteak irakurria.

Gaby deitzen naiz, hamasei urte ditut eta Frantziako Poitiers-koa naiz. Duela hilabete batzuk, Alternatiba itzulia ene herrialdetik pasa zen.

Moriba deitzen naiz, hamasei urte ditut eta Gineako Conakry-koa naiz. Duela hilabete batzuk, Mediterraneoan zeharkatu nuen txalupa hanpagarri batean beste lau gazterekin. Kasik ito ginen baina itsas-salbamenduko ontzi batek sokorritu gintuen.

Gaur, gure ibilbideak gurutzatzen dira, gizadiaren etorkizunaren bidegurutzetan garen unean. Bat egiten dugu bizidun guztiak hunkitzen dituen erronka batekin: klimaren desoreka gelditzea.

Klimaren desorekatzea.

7 miliar aldiz errepika dezakegu, gutariko bakoitzaren kontua baita.

Gaur egun, 1,1 graduko berotze klimatiko orokorrarekin, mundua jadanik anitz aldatu da. Klimaren desorekatzearen ondorioek Iparreko herriak geroz eta gehiago hunkitzen dituzte. Eta Hegoaldeko herriek duela zenbait urte jadanik bortizki jasaten dituzte. Alta ez dira haiek errudunenak, hori bai injustizia!

Badu 40 urte pasa zientifikoek deiadarrez abisatzen gaituztela. Sortu garenetik, Kopenhageko goi-biltzarra eta Pariseko COP21 iragan dira.

Baina konkretuki ez da deus aldatu. Desorekatze klimatikoaren jatorrian diren berotegi-efektuko gasak, emendatzen ari dira oraindik. Petrolio, gasa eta ikatza, isurtze suntsitzaileen eragileak, oraindik saldoan erretzen dira. Gaur egungo sistema ekonomiko kapitalista eta produktibistak Lurra berotzen du. Finantzaren lobbyek beren arauak inposatzen dituzte.

Hala segituz, 3 graduko berotze baterantz goaz zuzenean, gertakari klimatiko larrien menpe izanen den mundu baterantz, neurrigabeko ondorioekin eta aldaketa hain laster eta sakonekin, hartara egokitzea oso zaila edo ezinezkoa izanen baita. Eskasian izanen den mundu bat, giza kostu izugarriekin, ezberdintasunak, gosea, egarria eta miseria sekula bezala emendatuko diren mundu bat.

Etengabeko gatazka eta gerla mundu bat, baliabideak eskuratzeko, edo bizia ezinezkoa bilakatuko zaien eskualde oso batzuetarik ihesi doazen ehun milioika pertsonaren atxikitzeak. Mundu bat zaporerik eta edertasunik gabe, non bioaniztasuna kolpez eroriko

den. Bakea, demokrazia eta askatasuna, ahanzturan desagertzen ikusiko dituen mundua. Mundu fosilizatua.

Duela 40 urte pasa, gure buruzagiek ezjakinak eta eraginkortasunik gabekoak zirela erakutsi zuten, humanitatearen eta biziarengan aurrekaririk gabekoa zen mehatxu honen aitzinean.

Ez dugu onartuko +3°C-ko mundu batera kondentatuak izatea. Zientzialariek erraten digute: 1,5°C-en pean egoten ahal garela, sistema aldatzen badugu, orain! Ondorioz, egin dezagun!

Ezinezkoa iduri zaizue? Baina ezinezkoa saiatu behar dugu, ezin pentsatuzkoa saihesteko. Gradu hamarren gehigarri bakoitzak, ondorio ikaragarriak ditu milioika pertsonarengan eta ondorio dramatikoak lituzketen haustura eta uzkaillze mugetara hurbiltzen gaitu.

Gure etorkizuna, gure biziak, munduaren edertasuna dira gaur egun zuzenean mehatxatuak zuek geldirik egoteagatik, zuen hautu kriminalengatik, jaun-andere buruzagiak. Berotegi efektuko gasen emendatzean eta ondorioz klimaren desorekatzean parte hartzen duten politika, proiektu, neurri edo aktibitate guzien kontra arituko gara eta aurre egingen diegu, bortizkeriarik gabe eta molde deliberatuan, desobedientzia zibileraino. Mundu honetan eta helduak izanen garenean biziko garen munduan, bizi-baldintza duinak mehatxatzen dituen orori tolerantzia mikorik ere ez eskaintzera behartuak gara.

Kolektiboki, masiboki eta berehala ekin behar dugu. Urrats ttipiek ez diete jada egoerari erantzuten. Egun bakoitza garrantzitsua da. Ekintza bakoitza ere bai.

Duela 5 urte, hementxe berean, Baionako plaza honetan, *Alternatiba*, aldaketa klimatikoarekiko alternatiben Herrixkak biderkatzeko deia egin zen eta abiatu ziren, Haiti, La Reunion edo Dakarreraino hedatuz. 175 Alternatiba sortu dira horrela, ehun milaka lagun ezberdin ukituz. Hamaika urte genituen garai hartan. Guri dagokigu orain Deia zabaltzea, 2018ko Alternatiba hau antolatu duten mila ehun eta berrogeitahamar (1150) laguntzaileen izenean.

Ezinbestekoa den aldaketa masiboa eta berehalakoa guhaurek bultzatu behar dugu. Oraindik egin dezakegu, gure auzoetan, gure herrietan eta gure lurraldeetan.

Bizi eta amestu nahi dugu eta ez bakarrik bizirik iraun. Gure herriak eta eskualdeak animatzen dituztenak beste bide bat hartzera bultzatu ditzagun. Gure tokiko hautetsiei argiki erran diezaiegun: ekin dezagun orain! Zientzialarien alerta gorriarekin koherenteak izan gaitzen denak.

Urrats ttipiek ez dute gure mundua sauna bilakatzea ekidinen. Txirrindula bide batzuk, kantinan bio pixka bat, zabor bereizketa pixka bat: beharrezkoak dira baina ez da aski gure etorkizuna babesteko. Ekintza azkarrak nahi ditugu, aldaketa erradikalak berehala.

Bozkatzeko adina 2020an izanen dugu eta mundu bizigarri eta desiragarria bermatzeko, egin denari edo ez denari buruzko kontuak eskatuko ditugu.

Baina gu ere mugi gaitzen! Elkar gaitzen gure lurraldeen zinezko itxuraldatze sozial eta ekologikoak abiarazteko. Oldar berria eman, sendotu eta koordina ditzagun

trantsizioko gure kooperatiba sozial eta ekologikoak, kontsumitzaile bide laburrak, gure tokiko elkartasunezko aurrezki funtsak, gure tokiko monetak, gure hedabide independenteak, gure sindikatu eta elkarrekiko laguntza eta elkartasunerako elkarteak, gure birziklapenak, gure laborantza ganbera alternatiboak, gure energia berriztagarrien ekoizpen sistemak.

Lurretik kanpoko mundu deslokalizatuaren aitzinean, ehun dezagun lurralde bakoitzean, nonahi, naturako baliabideen ustiapen masiboen, klima globalaren nahasmendu planifikatuaren eta kontsumitzaileen aitzinean, bere burua zaintzeko eta gu gerizatzeko gai den gure ekosistema propioa.

Aldi berean, eraiki dezagun alternatiba, justizia soziala, neurritasun lagunkoia, elikadura eta energia subiranotasuna, elkartasuna, eta bazterkeria edo diskriminazio guzien ukatzea...

Proiektu horiek elkartzen gaituzte eta bihotza berotzen digute. Bizitzari zentzua ematen diote.

Gure bizitzen baldintzak berreskura ditzagun, eta gure lurraldeetan egiazko bidebanatzea abiarazteko aukera ematen duten neurriak ezar ditzagun berehala: neurri hauek*, badakigu jadanik existitzen direla eta asteburu honetan ikusi ahal izan ditugu alternatibien Herri honetan: trantsizioko sektore guzietan dagozkie, laborantzatik antolaketaraino, edota mugikortasun ezti, aberastasunen eta lan-partekatze, energia berriztagarri eta eraikinetatik iraganez.

Guretzat eta gure hautetsiendako ekintza erabakigarriak badira, eskala guztietan... baina DENAK abiarazi behar dira. Ez da aski horietako gai batean bakarrik aritzea, dena loturik baitago. Ez gaitzela izi! Metamorfosi honek zentzua duten lanak sortuko baititu, gure inguruneak edertuko eta justizia eta elkartasun handiagorako ahalak emanen baititu.

Hemendik aitzina bidegurutzean gara, hautu bakoitzak + 1,5°C-ko mundu batera buruz, ala + 3°C-ko mundu batera buruz eramaten gaituena. Ez dira zifrak bakarrik, mundu ezberdinei buruzko uzkailetze heinak dira; hautatzeko tenorea da! Eta orain da dena jokatzeko.

Horregatik, guk, hemen Baionan elkaturik, bateratuak eta deliberatuak, irmoki aldarrikatzen dugu esperantzaren eta ekintzaren garaia.

Garaiz ari gara oraino! Alda dezagun sistema, eta ez klima!

Eta orain, deitzen zaituztegu denak zuen besoak luzatzera, zuen ondoko pertsonen eskuak hartzera. Osa dezagun horrela beso altxatu eta esku tinkatuen oihana. Jende-oihan honek izadiaren eta lurreko bizitzaren aldeko borroka erabakigarria irabazteko behar dugun elkartasuna eta denen arteko antolamendua irudika beza!

* Gure lurraldeetan egiazko aldaketa hastea ahalbidetzen duen neurri zerrenda

- Geldi ditzagun laborantza eta hazkuntza industrialak, saleroste librerako hitzarmenak, eta horien ordez gara dezagun tokiko laborantza, sanao eta ekologikoa, laborariei duintasunez bizitzea ahalbidetzen diena
- Ekoiztu dezagun elikadura biologikoa eta tokikoa, eskoletako jantegi, zahar-etxe, eta ostalaritza kolektiboen egitura guzientzako
- Gure haragi kontsumoa zorrozki ttipitu dezagun, berotegi-efektuko gas sobera isurtzen baitu
- Zain ditzagun gure ur eta lurrak, pozoitzen gaituzten pestizida eta beste gai kimikoetatik
- Birtokira ditzagun gure ekonomia eta gizartea, geldi dezagun eskualde, herrialde edo kontinenteen arteko lehia suntsikorra, asma dezagun beste lur, hazi, software aske edo bioaniztasuna bezalako elkarrekilako kudeantza
- Ekoiztu dezagun egiazko beharrei ihardesteko, ez eta zenbaitzuk gero eta ontasun gehiago meta dezaten; buka dezagun zaharkitze programatua, beharren pizte artifiziala, eta harrokeriazko kontsumoa
- Berrerabilpen eta konponketa sareak gara ditzagun. Hondakinak ahal bezain gutti sortuz, birzikla ditzagun.
- Energia kontsumoa zorrozki murriz dezagun. Behargabeko jardueretan edo jarduera kaltegarrietan, elektrizitatea xahutzetik geldi gaitezen.
- Gure etxeak, Herriko Etxeak, estadioak % 100 berriztagarria, tokikoa eta guhaurek kontrolatzen dugun energiarekin argizta ditzagun.
- Bankuei presio egin diezaiegun. Ez dezagun euro bakar bat gehiago ere energia fosila erabiltzeko proiektuetan ezar. Enpresa kutsakorrek natura konpontzera eta ekonomiaren egokitzapena finantzatzera bortxa ditzagun.
- Karbono zentral, petrolio-putzu eta zentral nuklear guziak hets ditzagun. Enplegu iraunkorreko sailak sortuko dituen birmoldaketari ekin diezaiegun.
- Gure kezka eta arrangura nagusiak berriz ere honakoak izan daitezela: senidetasuna eta elkartasuna, lanaren eta aberastasunaren partekatzea, justizia soziala eta egiazko demokrazia parte-hartzailea; gara ditzagun lankidetzeta eta elkarlaguntza lurraldeetako herritarren artean, lurraldeen artean eta duintasunik gabeko bizi-baldintzetarik ihes egin duten errefuxiatuekiko.
- Hurbileko zerbitzu publikoen, geltokien, eskolen eta ospitaleen hesteari aurre egin diezaiegun; herrian ongi bizitzeko ahala ttipitzen duelako eta baserrialdea hiltzen duelako.
- Oinez, bizikletaz edo garraio publikoetan ibiltzeko, autoak hiritik atera ditzagun. Merkantziak garraiatzeko, kamioiak trenekin eta itsasontziekin ordezketa ditzagun.
- Egungo laborantza lurrak eta natur-guneak suntsitzen dituzten betoiaren eta hiriaren zabaltzea geldi ditzagun.
- Errepide, aireportu, merkataritza-gune proiektu berri oro oztopa dezagun. Turismoa, eta, orohar, gure jarduerak eta joan-etorriak birtokira ditzagun.
- eta beste gauza anitz!

Time for Hope and Action
Sunday, September 7th, 2018

Read by Gaby Jossaud, a sixteen secondary school student from Poitiers and Moriba Koivogui, a sixteen migrant from Conakry Guinea.

My name is Gaby, I'm 16 and I come from Poitiers in France. A few months ago, Alternatiba Tour was riding through my area.

I'm Moriba, I'm 16 years old and I'm from Conakry in Guinea. A few months ago, I crossed the Mediterranean on rubber dinghy with 4 other young people. We almost drowned but we were saved by a rescue ship.

Today, we are on crossing paths and at the same time, the future of humanity is at a crossroad. We are united in a challenge we all need to address: Climate Change.

Climate change. We could say it 7 billion times because it affects each and every one of us.

Today, with a 1,1°C rise in temperature and we are starting to witness many changes. Northern countries are increasingly affected by the consequences of climate change while Southern countries have been severely suffering from it for years.

Over the last 40 years, scientists have repeatedly released warnings and alarms. Since we were born, we have heard of the Copenhagen Climate Change Treaty and the Paris Agreement.

But nothing has dramatically changed since then. Greenhouse gas emissions are at the root of climate change, yet they are still increasing. Oil, gas and coal are the main causes of these lethal emissions and yet, they are still vastly burned. The economic system we live in is based on capitalism and mass production of goods and they are responsible for global warming. Lobby forces and financial interest dictate policy.

By keeping on the same track, we are headed to 3°C warming at the least and to a world suffering from extreme climate disruptions with huge consequences and changes so fast and profound that adapting will be extremely difficult or impossible. A world of shortage with a high human cost where inequalities, hunger, thirst, deep poverty will spread like never before.

A world of endless conflicts and recurring wars to acquire resources or to control the flow of hundreds of million people running away from entire regions where living will become

impossible.

A tasteless world, devoid of beauty and where biodiversity will collapse. A world where the words "Peace", "Democracy" and "Freedom" will disappear into oblivion. A fossilised world.

Over the last 40 years, our leaders have proven unaware and ineffective against the unprecedented threat that is placed on our shoulders and on our lives. We can no longer wait.

We refuse to be sentenced to a 3°C increase on our planet. Scientists have been telling us it is still possible to remain below 1,5°C provided we change the system now! We must do it !

You think it is impossible? But we must attempt the impossible to avoid the unthinkable. Each tenth of a degree can have a dramatic impact for millions of human beings and is getting us closer to breaking thresholds and tipping points that will have immense consequences.

We are talking about our future, our lives, beauty in this world and they are directly threatened by your lack of action, your murderous choices, you, leaders of the world. We will stand in the way through non-violent yet determined action including civil disobedience and we will oppose any policy or project or measure or activity contributing to the increase of greenhouse gases and climate change. It is our duty to adopt zero tolerance when decent living conditions are at stake in today's world or will be tomorrow when we are adults.

We must get down to action collectively, en masse, right now. Small steps are too small. Each day counts and so does each action we take.

5 years ago, right here, on this very same public space, in Bayonne, an appeal for more Alternatiba villages was sent out. Alternative villages offering alternative solutions to climate change were launched here and travelled all the way to Haiti, the Reunion Island or Dakar. 175 Alternatiba villages have taken place and reached out to hundreds of thousand people. We were only 11 years old at the time. Today, it is our turn to appeal in the name of 1150 volunteers who have helped organise Alternatiba 2018.

We must find it in ourselves to begin this massive and necessary change. We can do it right now, in our neighbourhoods, in our towns, in our territories.

We want to live and dream, not merely survive. Let's take those who act daily in our towns and areas along with us on a different path. Let's be clear with our local elected representatives: We must act now! We need to be consistent with the scientific community's red alert.

Small steps will not prevent the world from turning into a hothouse. A few bike paths, some organic food at the canteen, some recycling: these are necessary but they will not be enough for a safe future. We expect strong actions and dramatic changes right now. We will be old enough to vote in 2020 and we will ask you to account for what has or has not been done to guarantee a liveable and desirable world.

But WE also have a duty to take action. We must gather and start a real social and ecological metamorphose in our territories. Stimulate, strengthen, organise ecologically and socially responsible cooperatives and enterprises, local sourcing consumption, local supportive saving funds, local currency, independent media, unions and associations promoting mutual help and cooperation, recycling places, alternative agriculture chambers, renewable energy systems.

We must weave out our own ecosystem, across every territory, and it should be able to defend and protect us from projects that are killing the climate, killing our eco systems through extractivism and consumerism, protect us from a world where our roots no longer grow from the soil of our lands.

And as we weave this network, we can bring about alternatives, social justice, post-consumerism voluntary simplicity, food and energy sovereignty, solidarity and refusal of any type of exclusion or discrimination.

These projects bring us together and inspire us. They bring meaning to our lives.

We want to reclaim our living conditions and we want to implement immediate actions to follow a different path in our territories. We know these actions already exist. We have seen them all through the weekend at the Village of Alternatives.

They include all the areas of transition from agriculture to land use planning to low carbon transport, to sharing of resources and jobs, to renewable energy and sustainable building.

There are means of actions on every scale for us and our elected representatives but we need to use them ALL together. We cannot be satisfied with carrying out only one action because everything is connected.

We need not be scared because this radical change will create jobs that are meaningful, it will make our surroundings more beautiful and it will allow for more justice and solidarity.

We are now at a crossroad and each choice is leading us to plus 1,5°C or plus 3°C on the planet. These are not just numbers, they are tipping points onto very different worlds. It's time to make a choice. We decide on the outcome of the game now!

This is why we are gathered here in Bayonne, united and determined and we solemnly

declare it's Time for Hope and Action.

There is still time! Change the system, not the Climate!

And now, we'd like to ask you all to stretch out your arms and take the person next to you by the hand and raise your arms to form a forest of raised arms and clenched hands. Let this human forest be the symbol of the solidarity and collective effort we need to win this crucial battle for humanity and life on Earth.

*List of measures to start on a truly different path in our territories.

- Stop industrial agriculture and mass livestock farming, free trade agreements and instead implement healthy and sustainable local farming that give farmers resources to live decently.
- Produce organic and local food for all our school canteens as well as retirement homes and all collective catering.
- Cut on meat products that emit a great deal of greenhouse gases.
- Protect water and soil from pesticides and other poisonous chemicals.
- Bring our economy and our society back home. Stop unending and harmful competition between areas, countries, regions or continents. Find a new way to manage our common goods such as soil, seeds, open-source software or biodiversity.
- Produce according to need and not for a few to stockpile wealth. End planned obsolescence. End marketing that create useless needs and consuming for belonging.
- Encourage reusing and repairing sectors, reduce and recycle our waste as much as possible.
- Reduce energy consumption and stop wasting power on useless or sometimes harmful activities.
- Light our homes, town halls and stadiums with 100% renewable energy, produced and controlled locally.
- Put pressure on banks by not giving a Euro to fossil fuel projects or polluting companies and by asking them to repair the damages they have caused and to finance adaptation.
- Close all the coal power plans, oil wells, nuclear power plans and switch to job creating sustainable energy.
- Focus our attention on values such as brotherhood, solidarity, work and wealth sharing, social justice and real participatory democracy, encourage cooperation and mutual help between people and their territory, between territories and migrating people who have fled from unfit living conditions.
- Oppose the closing of any local public service: stations, schools, hospitals

because their absence makes rural life more difficult and is fatal to rural development.

- Take cars out of towns and promote walking, bike riding or public transport, change lorries for trains and boats to transport goods.
- Stop concrete jungles and urban sprawl that destroy agricultural soils and natural assets.
- Stop any new road project, airport plan or shopping centre. Settle all activities and work trips, as well as tourism back to our local areas.
- And so many others

Manifiesto “ Tiempo de esperanza y de acción”
Alternatiba Bayona, 7 de octubre de 2018

Leído por Gaby, 16 años, estudiante de secundaria en Poitiers y Moriba 16 años, migrante guineano acogido en Bayona.

Me llamo Gaby, tengo 16 años y vivo en Poitiers, en Francia. Hace unos meses el Tour Alternatiba pasó por mi región.

Me llamo Moriba, tengo 16 años y vengo de Conakry, en Guinea. Hace unos meses, crucé el Mediterráneo en una lancha neumática, con otros cuatro jóvenes. Casi nos ahogamos pero nos rescató un barco de salvamento marítimo.

Hoy se cruzan nuestras trayectorias cuando estamos en una encrucijada para el porvenir de la humanidad. Nos une el mismo desafío que afecta a cada ser vivo en el planeta: el cambio climático.

El cambio climático.

Podríamos repetirlo 7 mil millones de veces, pues afecta a cada una y cada uno de nosotros.

Hoy, con solo 1,1°C de calentamiento global, el mundo ya ha cambiado mucho. Los países del Norte se ven cada día más afectados por las consecuencias de este desorden climático. Y los países del Sur las padecen de manera dramática desde hace muchos años.

Hace más de 40 años que los científicos vienen dando la alarma una y otra vez. Desde que nacimos, se han celebrado la cumbre de Copenhague y la COP 21 en París.

Pero concretamente, no ha cambiado nada. Las emisiones de gases de efecto invernadero que producen el desorden climático siguen aumentando. El petróleo, el gas y el carbón, que tienen un gran peso en estas emisiones destructoras, se siguen quemando masivamente. El sistema económico actual, capitalista y productivista, calienta la Tierra. Los lobbies y las finanzas dictan la ley.

Si seguimos por ese camino nos dirigimos directamente a un calentamiento global de al menos 3°C, hacia un mundo que padecerá eventos climáticos extremos, con consecuencias muy graves, cambios tan rápidos y profundos a los

¿Os parece imposible? La cuestión es que debemos intentar lo imposible para evitar lo impensable. Cada decima de grado más golpea trágicamente a millones de seres humanos y nos lleva poco a poco a los puntos de fractura y de inflexión definitiva.

Señores dirigentes, hoy están directamente amenazadas nuestras vidas, la belleza del mundo, por culpa de vuestra inacción y de vuestras opciones criminales. Nos opondremos y nos interpondremos, de manera no violenta y determinada, hasta la desobediencia civil, a cada política, cada proyecto, cada medida, cada actividad que

contribuya a aumentar los gases de efecto invernadero y, en consecuencia, a desestabilizar el clima. Tenemos un deber de tolerancia cero frente a lo que amenaza las condiciones de vida dignas en este mundo, y en el mundo en el cual viviremos como adultos.

Tenemos que actuar de manera colectiva, masiva y ya. Los pasos pequeños ya se quedan cortos. Hace 5 años, aquí mismo, en esta plaza de Bayona, se lanzó una llamada para multiplicar las Alternatiba, esos pueblos de las alternativas al cambio climático; la llamada se escuchó hasta Haití, La Réunion o Dakar. 175 Alternatiba nacieron así, llegando a centenares de miles de personas. Hoy nos toca a nosotros lanzar una Llamada, en nombre de los mil ciento cincuenta voluntarios y voluntarias que han organizado este Alternatiba 2018.

Nos corresponde a nosotros mismos iniciar el cambio masivo e inmediato indispensable. Podemos hacerlo ya en nuestros barrios, nuestros pueblos, nuestros territorios.

¡No queremos únicamente sobrevivir, sino vivir, soñar! ¡Llevemos a las personas que dirigen nuestras ciudades y nuestras regiones por otro camino! ¡Que oigan nuestros representantes locales lo que queremos: ¡Hay que hacer, ahora! Seamos todas y todos coherentes con la alerta roja que han dado los científicos. Los pasos tímidos no van a impedir que el mundo llegue a ser una estufa. Algunos carriles bici, un poco de alimentación ecológica en los comedores escolares, la clasificación de residuos parcial: son necesarios, pero no suficientes para preservar nuestro porvenir. Queremos gestos significativos, cambios radicales ahora mismo.

En 2020 podremos votar, y pediremos cuentas sobre lo que se haya hecho o dejado de hacer para garantizarnos un mundo habitable y deseable.

Pero ojo: ¡nosotros también tenemos que actuar! Tenemos que juntarnos para activar una transformación social y ecológica real en nuestros territorios. Tenemos que impulsar, reforzar, coordinar nuestras cooperativas de transición social y ecológica, nuestros circuitos cortos de consumo, nuestros fondos locales de ahorro solidario, nuestras monedas locales, nuestros medios de comunicación independientes, nuestros sindicatos y asociaciones de ayuda mutua y de solidaridad, nuestros lugares para reciclar, nuestras cámaras de agricultura alternativas, nuestros sistemas de producción de energía sostenible.

Hay que construir en cada sitio, en cada territorio, nuestro ecosistema propio, que tenga capacidad de defenderse y protegernos frente a proyectos que destrozan el clima, propugnan la mortífera actividad extractiva, son consumistas, frente a un mundo desconectado del suelo y externalizado.

Al mismo tiempo tendremos que generar alternativa, justicia social, sobriedad compartida, soberanías alimentarias y energéticas, solidaridad y rechazo de las exclusiones o discriminaciones...

Estos proyectos nos juntan y nos entusiasman. Dan sentido a nuestras existencias.

Recuperemos nuestras condiciones de vida; pongamos ahora mismo en práctica las medidas que permitan iniciar un real cambio de dirección en nuestros territorios:

sabemos que ya existen estas medidas; las hemos visto durante este fin de semana en el Pueblo de las alternativas: abarcan todos los sectores de la transición, de la agricultura a la renovación de edificios, pasando por la movilidad alternativa, el reparto de la riqueza y el trabajo, las energías sostenibles y la construcción.

Quienes nos gobiernan tienen a su disposición resortes para actuar, a todos los niveles... pero hay que accionarlos TODOS: no podemos satisfacernos con actuar sobre uno solo de esos temas, porque todo está relacionado. ¡No tengamos miedo! Porque esa transformación creará empleos con sentido, embellecerá nuestros marcos de vida y permitirá más justicia y solidaridad.

Estamos ya en la encrucijada, en la cual cada opción nos orienta o hacia un mundo con 1,5°C más, o hacia un mundo con 3°C más. No son solamente cifras; son los límites de inflexión definitiva hacia mundos distintos; ¡Es hora de elegir! AHORA.

!Por eso, nosotros y nosotras, reunidas aquí en Bayona, unidas y determinadas, solemnemente declaramos abierto el tiempo de la esperanza y de la acción!

¡Aún estamos a tiempo! ¡Cambiemos el sistema, no el clima!

Y ahora, os llamamos a todas y todos a levantar los brazos tomando las manos de las personas que están a vuestro lado. Hagamos así un bosque de brazos levantados y de manos unidas. ¡Que este bosque humano simbolice la solidaridad y la organización colectiva que necesitamos para ganar esta batalla decisiva para la humanidad y la vida en nuestra Tierra!

Lista de las medidas para emprender un cambio decisivo en nuestros territorios:

Tenemos que:

- Frenar la agricultura y la ganadería industriales, los acuerdos de libre mercado, y sustituirlos por el desarrollo de una agricultura local, sana y ecológica, que proporcione a los campesinos una vida digna
- Producir una alimentación biológica y local para todos los comedores escolares, residencias de la tercera edad y todas las estructuras de restauración colectiva
- Reducir de forma drástica el consumo de carne porque su producción emite demasiado gases invernaderos
- Proteger nuestra agua y nuestras tierras de los pesticidas y otros productos químicos que nos envenenan
- Relocalizar nuestra economía y nuestra sociedad, poniendo fin a la competición destructora entre regiones, países y continentes e inventando una gestión diferente de los bienes comunes como la tierra, las semillas, los programas informáticos libres o la biodiversidad
- Producir para responder a las necesidades reales, y no para que algunas

personas acumulen cada vez más; con este fin, acabar con la obsolescencia programada, la creación artificial de necesidades, y el consumo ostentoso

- Desarrollar la reutilización y las cadenas de reparación, reducir y reciclar los residuos lo más posible
- Reducir drásticamente nuestro consumo de energía, parando el despilfarro de electricidad en actividades inútiles, incluso perjudiciales
- Iluminar nuestras casas, nuestros ayuntamientos, nuestros estadios con energía 100% sostenible, localmente producida y que controlamos
- Presionar a los bancos para que no inviertan un euro más en proyectos de energías fósiles y obligar a las empresas contaminantes a reparar la naturaleza y financiar la adaptación
- Cerrar todas las centrales eléctricas de carbón, los pozos de petróleo, las centrales nucleares, y pasar a la reconversión creando empleos sostenibles
- Centrar de nuevo nuestras preocupaciones en los valores de fraternidad y de solidaridad, el reparto del trabajo y de las riquezas; la justicia social y la verdadera democracia participativa; desarrollar la cooperación y la ayuda mutua entre los habitantes de los territorios, entre los territorios y con los migrantes que huyeron condiciones de vida indignas
- Oponernos al cierre de los servicios públicos de proximidad, nuestras estaciones de ferrocarril, nuestras escuelas, nuestros hospitales, que nos permiten vivir bien en el país y cuya desaparición mata el espacio rural
- Sacar los coches de nuestras ciudades para circular a pie, en bici o en transporte público; sustituir los camiones por trenes y barcos para el transporte de mercancías
- Acabar con la “hormigonización” de los suelos y la dispersión urbana porque destruyen las tierras para el cultivo y los espacios naturales todavía existentes
- Parar cada nuevo proyecto de construcción de carreteras, cada nuevo proyecto de aeropuerto, y cada nuevo proyecto de centro comercial. Relocalizar el turismo y, más en general, nuestras actividades y desplazamientos
- ¡Y tantas cosas más!